

L'ancre de la discorde

Si la « Ville close » a contribué à la célébrité de Concarneau, le visiteur demeure toujours frappé par l'ancre de marine qui commande l'entrée de la Cité.

D'où vient cet énorme objet à l'aspect feuilleté ?

Il aura fallu la visite, au musée de la Pêche, d'un touriste britannique, passionné de bateaux anciens, pour lever le voile. Il tomba en arrêt devant cet engin dévoré par la rouille. Fort de son érudition, cet historien émit un verdict sans contredit. Il s'agissait d'un modèle, inventé dans les années 1830, par un ingénieur anglais nommé Trotman et pesant deux tonnes.

Deux bateaux seulement en furent équipés dont le « Great Eastern », lancé en 1858, et qui restera, jusqu'en 1906, le plus long bateau du monde. Construit pour la traversée de l'Atlantique, difficile à manœuvrer, il fut ensuite affecté comme câblé et devint, en 1866, le premier à réussir la pose d'un câble télégraphique reliant l'Europe à l'Amérique.

Au cours d'une opération de maintenance, le « Great Eastern » perdit l'une de ses six ancres Trotman qui fut repêchée, un siècle plus tard, en mer d'Irlande, par un chalutier qui l'emmènera à Concarneau.

Cette ancre a toujours fait l'objet de commentaires de soi-disant spécialistes de la Marine qui ont parfois expectoré, entre eux, des épithètes salées et des apophtegmes courroucés. Ils se sont, tout de même, rabibochés et, se sentant quinauds, ont vite satisfait au pot de l'amitié au bar du célèbre bistrot « Chez tante Nana ».

Ainsi se déclinent, à l'envi, les histoires concarnoises.

Jean-Paul OLLIVIER